



Sélection documentaire

Errance des jeunes dans les villes et usages de substances psychoactives

Présentation

Pour la réalisation de cette sélection documentaire, la collecte d'information a visé plusieurs sources de données : base de données interne de *Graphiti-CIRDD* Midi-Pyrénées, base des autres CIRDD de France, bases de la BDSP, du CRES Midi-Pyrénées, du CRIPS Ile-de-France, de l'Hôpital Marmottan, de l'INSERM, de l'OFDT...

En effectuant une recherche sur la thématique « *Errance des jeunes dans les villes et usages de substances psychoactives* », d'autres thématiques peuvent vite être abordées telles que « précarité », « marginalité », « pauvreté », « délinquance »...

Afin de rester fidèle le plus possible à la demande initiale et de faciliter le repérage des références, la sélection documentaire se découpe de la manière suivante :

- **Errance, jeune, toxicomanie**
- **Errance, quartiers, précarité**
- **Pour aller plus loin...**
 - **Du côté des villes**
 - **Conduites à risque et conduites à risque des jeunes**
 - **Addictions au féminin**

Une partie sur « *Addictions au féminin* » est proposée en tenant compte du projet dans lequel le constat est fait que la population féminine est de plus en plus concernée.

Les références sont classées par type de documents (ouvrage, rapport ; article ; thèse, mémoire...), par ordre anté chronologique de date de publication et par ordre alphabétique du nom du principal auteur.

Enfin, cette sélection n'est pas exhaustive et peut être complétée.

Errance, jeune, toxicomanie...

Ouvrage, Rapport

CHOBEAU François

Intervenir auprès des jeunes en errance.

Paris : La Découverte, 2009, 155 p.

Âgés pour la plupart de seize à trente ans, les jeunes dits en errance – ou « zonards », comme ils se définissent souvent eux-mêmes – sont apparus de manière massive et visible dans l'espace public au cours des années 1990, en investissant les marges des grands festivals, les centres-villes de destinations estivales, les abords des gares... Même s'ils revendiquent en général leur mode de vie, ces jeunes apparaissent comme les produits et les victimes d'un affaiblissement des liens sociaux et de fragilités familiales. Ce livre présente la synthèse des travaux conduits depuis le début des années 1990 auprès de ces jeunes en rupture sociale et propose des manières de travailler avec eux. Après avoir retracé l'évolution de ce phénomène de l'errance juvénile et de sa prise en compte par les politiques publiques, l'auteur propose des réflexions et méthodologies, issues d'expérimentations et de pratiques collectives, sur les façons d'entrer en contact et d'accompagner ces jeunes, en abordant toutes les questions qui les concernent (logement, travail, maladie, chiens, etc.) et en n'hésitant pas à pointer les tensions et contradictions qui existent sur ce sujet. (Résumé d'éditeur).

DEQUIRE Anne-Françoise ; JOVELIN Emmanuel

La jeunesse en errance face aux dispositifs d'accompagnement.

Rennes : Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique, 2009, 172 p.

Le phénomène des jeunes en errance est de plus en plus présent dans les régions françaises. L'objet de cet ouvrage est double : analyser les trajectoires et les besoins des jeunes sans domicile fixe de 16 à 25 ans, comprendre le sens qu'ils donnent à leurs trajectoires et aux aides qui leur sont accordées. Les auteurs analysent l'apport des autorités compétentes, tant régionales que locales, dans l'accompagnement ou l'accueil de ce public, les objectifs et les méthodes d'intervention des structures et leurs modalités de partenariat. Ancré sur les réalités du terrain comme sur les apports de la sociologie, ce travail s'achève sur une série de propositions concrètes à l'usage des décideurs et des professionnels, pour améliorer l'accompagnement d'un public qui semble souvent insaisissable. (Résumé d'éditeur).

FESU, FORUM EUROPÉEN POUR LA SÉCURITÉ URBAINE

Sécucités. Jeunes en errance : les conditions d'un retour. Etude de faisabilité sur la réintégration des mineurs isolés victimes de traite. Espagne, France, Italie, Albanie, Autriche, Roumanie.

Paris : FESU, 2009, 117 p.

Enfants et adolescents, « étrangers », « errants », « non accompagnés », « en danger », « isolés », « séparés » ; les vocables ne manquent pas pour désigner ces jeunes qui sont de plus en plus nombreux à quitter leur pays et rejoindre les territoires occidentaux. Ces différentes appellations et les définitions qui s'y attachent (et les différents enjeux qui s'y greffent aussi), selon les pays et les situations,

s'inscrivent cependant dans une même réalité : la présence de jeunes étrangers, seuls ou (mal) accompagnés, dans des pays, des régions ou des villes dont ils ne maîtrisent pas ou peu la langue, la culture, les codes de conduite, et cibles avérées ou potentielles de trafiquants. Bien que n'étant pas tous visibles de la même façon au sein des métropoles, ils sont bel et bien là, et si ils ont moins de 18 ans (et par conséquent considérés comme « mineurs » et catalogués comme « enfants »), les Etats sur le territoire desquels ils se trouvent sont tenus, en vertu de la Convention internationale des droits de l'enfant, d'assurer la protection de leurs droits, sans discrimination. (Résumé d'éditeur).

BLANCHARD Christophe

Les jeunes errants brestois et leurs chiens. Retour sur un parcours semé d'embûches.

Brest, Rapport d'étude du CCAS, septembre 2007, 47 p.

Au sens propre du terme, la canicule désigne une période de très grande chaleur. Sur ce point, force est de reconnaître que l'été 2007 ne fut pas particulièrement « caniculaire ». Toutefois, si l'on consent à ne se concentrer que sur l'étymologie du mot, on peut volontiers admettre que les deux mois estivaux que nous venons de passer à Brest, méritent d'être placés sous le signe du « chien ». Le chien de la rue aura en effet servi de principal fil conducteur à cette présente étude, commanditée en juin dernier par le CCAS.

Compagnon de galère de cette population fluctuante que l'on désigne généralement sous le terme « d'errants », le chien du macadam demeure aujourd'hui un mystère pour bon nombre de politiques et professionnels, qui louvoient entre répression et immobilisme lorsqu'on l'évoque.

Il faut dire que le chien de la rue inquiète. Depuis plus de 15 000 ans, il est en effet acquis que « canis lupus » a définitivement quitté la sauvagerie primitive pour le statut prisé de meilleur ami de l'homme. C'est donc assez naturellement que la société humaine lui a décerné le titre d'animal domestique. Un terme fort (rappelons qu'en latin « domus » signifie « maison ») qui ne peut que perturber les observateurs qui ne savent que penser de cet être hybride n'ayant comme son maître, pour seul toit, que la voûte céleste. Nous nous sommes donc intéressés à ces chiens ou plutôt à ce binôme indissociable dont le nombre n'a cessé de croître ces dernières années dans les villes de l'Hexagone.

Autre source de publication

http://www.cemea.asso.fr/IMG/pdf/Les_jeunes_errants_Brestois_et_leurs_chiens._C._Blanchard.pdf

HALFEN Sandrine ; GREMY Isabelle

Tendances récentes sur la toxicomanie et phénomènes émergents liés aux drogues à Paris en 2004 - Tendances récentes et nouvelles drogues (TREND).

Paris : ORS Ile-de-France, 2005, 178 p.

Le dispositif TREND, qui reposait en 2004 sur un réseau de onze sites d'observation en France, a pour objectif de fournir, en complément des dispositifs existants, des éléments de connaissance sur les phénomènes émergents liés aux drogues. Ces éléments doivent permettre de disposer d'informations précoces, afin d'élaborer des réponses rapides et permettre ainsi une meilleure protection des usagers. Les outils, essentiellement de type qualitatif, utilisés dans le cadre du dispositif TREND à Paris, comme dans les autres sites, sont les suivants : l'observation ethnographique des usages dans les espaces urbain et festif ; la réalisation de groupes focaux avec des médecins et des fonctionnaires de Police ; une enquête qualitative auprès des équipes en charge de quatre structures de réduction des risques intervenant dans l'espace urbain : Aides-Audvih (1er arrt), Beaufort (10ème), Ego/Step (18ème) et Nova Dona (14ème), de deux associations intervenant dans les espaces festifs (Association Liberté et Techno+) et d'une structure intervenant dans les deux espaces (A.S.U.D.). En 2004, trois thèmes ont plus particulièrement été étudiés, faisant l'objet d'un chapitre spécifique dans le rapport d'analyse : les pratiques d'injection et de partage du matériel d'injection, les usagers de drogues nomades ou en errance urbaine, enfin, les consommations de cocaïne et de crack. (Résumé d'éditeur).

Autre source de publication

<http://www.ors-idf.org/etudes/pdf/TrendRapport2004.pdf>

COLBEAUX C.

Addictions et migrations. Sixièmes rencontres de l'USID*.

*Unité de Soins de l'Information sur les Drogues du Centre Hospitalier de Douai
Douai : URFD, 2004, 120 p.

Le recours à l'expérimentation chimique, l'habitus toxique, la dépendance psychoactive sont autant de tentatives migratoires du sujet hors des coordonnées historiques auxquelles il est assigné. Si le vécu addictif peut s'entendre comme une suspension temporelle, c'est dans une dimension spatiale qui file la métaphore de l'intoxication : trip, voyage, montée, descente, partir... De même, la géométrie addictive se décline en errance, exil, galère, route, nomadisme, et toute cette arithmétique des déplacements qu'impose l'approvisionnement. Avec les interventions de Nicole Maestracci, Christian Colbeaux, Gérard Pommier, Tobie Nathan, Hélène Houddayer et Michèle Kuntz. Et la participation de Elie Doumit, Evry Archer, Bernard Fontaine et Claude Vedeilhie. (Résumé d'éditeur).

TURREL Denis ; CAILLON Philippe ; AGUILAR Christine ; PONS Marc ; AMARI DE BEAUFORT Claude ; AMIEL Béatrice ; KEBABZA Horia ; CLEMENT Serge ; MANTOVANI Jean

"L'errance". Actes des journées régionales d'étude et de rencontre. Toulouse, 17 et 18 juin 2002.

Toulouse : PRISM, Association pour la Recherche et l'Information Sociale et Médicale ; Mission locale Toulouse, Croix-Rouge française, délégation locale, 2002, 60 p.

Ces deux journées d'études réunissent un réseau d'intervenants sociaux engagé dans l'échange et la réflexion sur les problématiques de l'errance. Un des objectifs est de confronter les pratiques et réflexions afin d'élaborer des propositions et pistes de travail et à terme il s'agit de constituer un réseau diversifié d'échanges de pratiques et de savoirs. Ce document restitue les différentes interventions de ces deux journées qui s'articulent autour de deux thèmes : les publics ; l'intervention sociale. (Résumé d'éditeur).

GRAPHITI ; CASTAN Bernard. ; LANZARINI Corinne ; LAFON François ; LETZELTER Alexandre ; AQUATIAS Sylvain

Actes. Rupture, errance, usages intraveineux : sociologie et clinique de parcours de jeunes par temps de crise.

Toulouse : GRAPHITI, 1998, 83 p.

Des personnes connues comme étant sans domicile fixe (SDF) depuis de nombreuses années, mais récemment encore non toxicomanes, commencent à utiliser par voie intraveineuse des médicaments détournés (en particulier le Subutex^o). C'est en s'interrogeant devant un tel constat que Bernard Castan introduit la journée de travail de Graphiti. Quatre interventions composent ensuite une réflexion sur le thème de l'errance et de la précarité. Corinne Lanzarini expose le concept de sous-prolétaires à la rue en soulignant les processus d'exploitation économique et de désaffiliation. La relation des SDF à leur santé et à leur corps (surface d'interpellation de l'institution) est analysée. François Lafon intervient sur l'accueil des personnes en situation de grande précarité ; il décrit leurs demandes, en confirmant le développement de l'utilisation du Subutex^o dans la rue. Alexandre Letzelter présente un cas clinique. Sylvain Aquatias témoigne du parcours des jeunes dans les cités : de la dépendance économique au trafic de drogues ; de la prise de produits à l'errance. Les débats suscités par ces interventions sont retranscrits. (Résumé documentaliste).

Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées, Sélection documentaire « Errance des jeunes dans les villes et usages de substances psychoactives »

Décembre 2009

MERCIER C.

Toxicomanie et itinérance : recension des écrits.

Cahier de recherche du RISQ, Montréal, RISQ, 1993, 38 p.

Des études récentes démontrent que l'abus d'alcool et de drogues représente toujours un problème majeur chez les sans-abri. Au-delà des études classiques sur les skid rows (quartiers de clochards), cette recension porte sur des travaux récents traitant de l'épidémiologie du problème de toxicomanie chez les itinérants. La première section présente les études de prévalence du phénomène : l'itinérance n'est plus associée à un groupe d'hommes alcooliques, socialement déclassés, mais touche désormais aussi les jeunes, les femmes et même les familles. La deuxième section porte sur les caractéristiques des itinérants toxicomanes : à l'instabilité résidentielle s'ajoutent d'autres problèmes, maladies physiques et mentales, disqualification professionnelle, prostitution, criminalité, dévalorisation personnelle. La troisième section traite des problématiques associées et la dernière des services spécialisés. On note à ce sujet que même si les interventions se multiplient, les programmes mis en place ne sont pas suffisamment importants. (Résumé d'éditeur).

Article

TOUFIK Abdalla ; CADET-TAIROU Agnès ; JANSSEN Eric ; GANDILHON Michel

Première enquête nationale sur les usagers des CAARUD. Lettre Tendances N°61.

Saint-Denis : OFDT, 2008, 4 p.

Ce numéro de Tendances présente les principaux résultats issus de la première enquête nationale, dite ENa-CAARUD, menée à la fin de l'année 2006 auprès des usagers des Centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD). L'intégralité du rapport sera prochainement mise en ligne sur le site de l'OFDT. L'enquête ENa-CAARUD a été menée à la demande du ministère de la Santé dans les 114 structures reconnues comme CAARUD afin de disposer d'indicateurs de suivi du nombre et des caractéristiques des consommateurs de drogues ayant recours à ce dispositif et contribuer ainsi à mieux adapter les réponses des professionnels et des pouvoirs publics aux besoins et aux attentes de cette population en difficulté. Les personnes qui fréquentent ces structures de réduction des risques sont, en majorité, des polyusagers de drogues en situation de précarité sociale. Du fait de son exhaustivité au cours d'une semaine, cette étude est la première enquête nationale qui rend compte, de manière représentative, de la diversité et des modalités de consommation d'une large population de consommateurs actuels de drogues. À terme, la répétition à intervalle régulier de cette enquête devrait faciliter le suivi des tendances en matière de consommation et le repérage des phénomènes émergents. (Résumé d'éditeur).

Autre source de publication

<http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftxato5.pdf>

Rapport complet

Profils, pratiques des usagers de drogues ENa-CAARUD.

<http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/epfxatoa.pdf>

LANGLET Marianne ; SALIBA SFAIR Christina

Dossier. Être femme, toxicomane et dans l'errance.

Lien Social, N°857, octobre 2007, p. 8-17.

Longtemps, les études sur les consommateurs de drogue ne distinguaient pas les hommes des femmes. Le vécu des femmes toxicomanes restait inconnu. Pourtant, au quotidien, les structures

d'accueil qui rencontrent ces femmes se confrontent à des réalités bien différentes de celles des hommes. Les femmes toxicomanes en errance ont, bien souvent, un rapport douloureux à leurs corps, objet de toutes les violences des hommes. Certaines structures les aident pour qu'elles se réapproprient une autre image d'elle-même. Un entretien avec Christina Saliba Sfair, assistante sociale au centre Horizons, premier centre en France qui travaille sur la notion de soins et de parentalité avec des couples parents, consommateurs de drogue. Anne-Lise Dehée a été coordinatrice d'un groupe d'auto-support de consommatrices de drogue vivant dans les squats. Présidée par Anne Coppel et soutenue par la mission squat de Médecins du Monde, cette tentative montre l'intérêt d'une telle approche mais également les obstacles qu'elle rencontre. A Grenoble, un sociologue a créé une association après avoir, pendant deux ans, observé des liens avec des femmes en errance. (Résumé d'éditeur).

LE REST Pascal

L'errance des jeunes adultes. Causes, effets, perspectives.

Paris : L'Harmattan, 2006, 224 p.

Ce livre a été écrit par Pascal LE REST à partir d'un travail collectif de professionnels de l'action sociale, partenaires engagés, agissant contre le phénomène de l'errance, sur leur agglomération, celle de Chelles, dans l'Est de la région parisienne. Les problématiques des jeunes adultes en situation d'errance étaient visibles sur cette agglomération. Or, la volonté commune des professionnels était de parvenir à plus d'efficacité dans le traitement de cette problématique, actuelle, lourde de souffrances, inflationniste, difficile à résoudre et qui confronte à des réalités sociétales particulièrement angoissantes, comme l'accessibilité à un logement ou à un emploi. L'esprit de ce livre est nourri de cet engagement. Au-delà, il affirme l'ambition de saisir les causes de cette problématique dans le contexte socioéconomique et de décliner les perspectives pour contenir, voire résoudre ses diverses manifestations. Enfin, il peut être utile pour tous ceux qui cherchent des moyens méthodologiques, afin de développer des stratégies partenariales, pour résoudre les problématiques actuelles.

MERLE Sylvie ; CHATENAY Sandrine

Errance et toxicomanie : les usagers marginaux.

OSM Flash, N°36, 2005, 8 p.

Dans le cadre du réseau TREND (Tendances Récentes Et Nouvelles Drogues) mis en place par l'Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies, ce numéro d'OSM Flash met l'accent sur la problématique des usagers marginaux qui présentent certaines particularités à la Martinique. Ces particularités sont : apparition récente, croissance rapide, importance de la toxicomanie au crack et des problèmes de santé mentale dans un contexte socio-économique peu favorable. La Martinique, dans un contexte d'insularité, est essentiellement confrontée au problème de l'errance urbaine. L'ambiance de la rue est donc marquée par la violence, et l'aspect et le comportement des usagers de crack ont tendance à entraîner des situations de rejet. Les réponses commencent à se mettre en place mais leur efficacité reste à améliorer. Le 115 est par excellence l'outil de signalement et d'orientation. Il coordonne tout le dispositif d'hébergement d'urgence et a obtenu des conventions avec les hôtels, des gîtes ruraux et des résidences sociales. (Résumé d'éditeur).

Autre source de publication

http://www.ors-martinique.org/osm/telechargements/osm_flash_36.pdf

PARAZELLI Michel

La rue attractive. Parcours et pratiques identitaires des jeunes de la rue.

Montréal : Presse de l'Université du Québec, 2005, 358 p.

Loin de vivre dans un no man's land, les jeunes de la rue s'approprient la marge urbaine dans une perspective de réalisation de soi. Pour des jeunes fuyant la violence familiale et institutionnelle, ce "

Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées, Sélection documentaire « Errance des jeunes dans les villes et usages de substances psychoactives »

Décembre 2009

choix contraint " est l'expression d'une survie identitaire, même si la part de risques, de souffrances et d'insécurité est grande. L'auteur nous invite à porter un regard différent sur les jeunes de la rue et à comprendre le processus d'identification au cœur de ces pratiques d'appropriation de l'espace. Au-delà de son statut marginal, le phénomène des jeunes de la rue met en lumière des enjeux éthiques dans la société actuelle qui ne se réduisent pas aux seules questions de sécurité urbaine et de santé publique. Par conséquent, il importe de revoir nos critères permettant de discerner le normal du pathologique. Il n'existe pas de liens sociaux sans lieux ni de lieux sans prégnance symbolique. Ainsi, il s'agit de distinguer les situations favorisant la construction identitaire de celles qui aliènent le sujet vivant dans la marge sociale. Cette problématique oblige à considérer la situation selon les aspects paradoxaux que sont l'émancipation et l'aliénation à travers l'expérience de la rue. Les concepts clés d'espace transitionnel (Winnicott), de socialisation marginalisée et de représentation topologique permettent de reconnaître un potentiel de socialisation des jeunes de la rue qui varie selon leur parcours personnel. Les résultats d'une recherche empirique auprès de trente jeunes de la rue à Montréal sont présentés à l'aide de nombreux extraits d'entretiens semi-dirigés. Leurs pratiques d'appropriation sociospatiale sont examinées dans le contexte de revitalisation urbaine du centre-ville de Montréal. Finalement, des pistes d'orientation de l'intervention sont proposées dans une perspective critique du concept d'exclusion.

Actes. Etats généraux : crack, errance et polytoxicomanie. Quelles réponses concrètes ?

Paris, Mairie de Paris, 2005, 39 p.

Mots-clé : CRACK ; ERRANCE ; POLYCONSOMMATION ; TRAFIC ; CONSOMMATION ; POLICE ; PREVENTION DE PROXIMITE ; TEMOIGNAGE ; FRANCE

GUARDIOLA Isabelle

Les jeunes sans domicile : l'errance en questions.

Ecole des parents (L'), N°7, 2003, p. 16-17

Les jeunes sans domicile ou jeunes marginaux représentent une population mouvante, difficile à cerner. Cet article apporte des éléments sur les caractéristiques de ces jeunes (sexe, âge, profil) et sur différentes actions d'approche et de prise en charge. (Résumé d'éditeur).

TARRIUS Alain

Les fluidités de l'ethnicité : réseaux de l'économie souterraine transfrontalière de produits d'usages licites ou illicites.

Déviance et Société, 1999, 23, (3), p. 259-274.

L'amalgame couramment pratiqué entre réseaux des économies souterraines transfrontalières de produits d'usages licites et de produits d'usages illicites est contraire à la réalité de ces déploiements commerciaux tant dans ses dimensions spatiales que symboliques. Les premiers permettent à ceux qui les composent une grande lisibilité des rôles de chacun, des lieux d'activité les plus modestes ; leur expansion est tributaire de la capacité de coopter des entrepreneurs toujours plus étrangers par des codes d'honneur exprimés dans le don de la parole, et de produire ainsi une éthique sociale intermédiaire que l'on peut qualifier de "civilisatrice". Appuyés sur des populations de migrants, anciennes ou relevant des actuels mouvements post-fordistes, ces réseaux articulent les niveaux territoriaux locaux, régionaux, internationaux, et permettent des passages de l'errance au nomadisme puis à l'installation "officialisée", comme autant de parcours originaux vers des formes inusuelles d'intégration. Les seconds sont organisés par juxtapositions de filières étroitement cloisonnées : les autochtones des "honorables familles locales", celles qui conservent normes et valeurs dans leurs villages et quartiers urbains, y sont de plus en plus présents dans les espaces frontaliers. Paradoxalement, en apparence, les rapports interethniques englobent davantage les autochtones et

l'accès à leurs commerces est plus aisé. L'approche de ces phénomènes implique l'usage d'une grande diversité de techniques d'investigation, d'une grande labilité des rôles du chercheur, et d'un débat déontologique continu afin de traverser les frontières de l'officialité. (Résumé de la revue).

TARRIUS Alain

Economies souterraines, recompositions sociales et dynamiques des marges dans une ville moyenne française.

Sociétés Contemporaines, 1999, (36, Les pratiques sociales des drogues), p. 19-32.

La désignation d'étranger devient de plus en plus usuelle à Perpignan, ville moyenne frontalière : c'est-à-dire les Arabes, étrangers de l'extérieur, les Gitans, étrangers de l'intérieur, les sans logis, les routards, les néo-ruraux pauvres, et enfin ceux produits de plus en plus massivement comme étrangers aux destinées que la République prétend encore réserver à ses enfants, les jeunes à la rue, sans formation ni espoir. Et voici que dans ce Perpignan de la régression en spirale, des records nationaux du chômage, des maladies infectieuses, du RMI, ces personnes se regroupent autour d'initiatives qui échappent aux responsables politiques locaux. Les différences qui les séparaient, surtout les différences ethniques, sont alors effacées. Les psychotropes sont omniprésents dans ces mobilisations et masquent le caractère innovateur des nouvelles proximités sociales ainsi manifestées. (Résumé d'auteur).

Thèse, Mémoire

ALMARCHA BONNET Caroline

Pour une prise en charge globale des jeunes en errance : partenariats et solutions à développer à Bordeaux.

Rennes : EHESP, 2008, 55 p.

A Bordeaux, ils sont 300 jeunes à avoir choisi un mode de vie alternatif. Face à leurs souffrances et demandes non formulées, quelles réponses peut-on apporter ? La dynamique locale a permis l'émergence du projet "Les Arts de la Rue". Les constats de terrain ont démontré que ces jeunes avaient besoin d'une mise en confiance pour bâtir un projet individuel. Mais par la suite les obstacles demeurent nombreux : pénurie de logement, accès aux soins... Dès lors, l'inspecteur en tant que coordonnateur de politiques publiques doit contribuer au renforcement des modalités d'actions dans les structures de première ligne, au développement de solutions intermédiaires et à l'amélioration du partenariat avec la psychiatrie. Ce sujet illustre la nécessité de travailler avec les partenaires locaux et de décroquer les champs sanitaires et sociaux pour assurer une prise en charge de l'utilisateur dans sa globalité. (Résumé d'auteur).

Autre source de publication

http://fulltext.bdsp.ehesp.fr/Ehesp/memoires/iass/2008/almarcha_bonnet.pdf?86MG6-0X68M-M461X-D89MQ-6Q419

Investigations locales

SUDERIE Guillaume

Les précaires et grands précaires.

In *Phénomènes émergents liés aux drogues en 2008 sur le site de Toulouse. TREND 2008.* – Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées ; OFDT, 2009, p. 22-23.

ESCOTS Serge

Usagers marginaux, jeunes en errance, nomades ou en grande précarité.

In *Phénomènes émergents liés aux drogues en 2004. Tendances récentes sur le site de Toulouse.* – Saint-Denis : OFDT, 2005, p.49-80

Extrait de l'édition nationale

BELLO Pierre-Yves ; TOUFIK Abdalla ; GANDILHON Michel ; EVRARD Isabelle

Usagers nomades ou en errance urbaine et dispositifs spécialisés de première ligne ou de soin.

In *Phénomènes émergents liés aux drogues en 2004. Sixième rapport national du dispositif TREND.* – Saint-Denis : OFDT, 2005, p. 151-166

Errance, quartiers, précarité...

Ouvrage, Rapport

JAMOULLE Pascale

Des hommes sur le fil. La construction de l'identité masculine en milieux précaires.

Paris : La Découverte, 2008, 292 p.

Comment quitter l'adolescence, devenir un homme et s'affirmer en tant que tel dans les cités et autres zones dénigrées, touchées de plein fouet par la désindustrialisation et son cortège d'insécurité sociales et mentales ? Cette enquête de terrain, menée pendant trois ans dans d'anciennes villes ouvrières du Nord, montre comment les prises de risque font l'objet d'un processus de production continu, permettant aux jeunes gens de poser les bases de leur identité virile et de construire leur réputation sur un territoire ; puis, de gagner leur vie dans les réseaux souterrains, de diversifier leurs relations et de trouver une manière de répliquer à la honte de vivre dans des lieux stigmatisés. A travers les multiples portraits de jeunes gens et d'hommes vivant dans des cités sociales ou dans la rue, Pascale Jamouille montre combien la précarisation rend difficile la construction identitaire. Fluctuantes, les identités de ces hommes ne sont pas figées et voient alterner les moments de crise avec des tentatives de régulation des risques et de reconstruction.

DUPONT Sébastien ; LACHANCE Jocelyn ; COLLECTIF

Errance et solitude chez les jeunes.

Paris : Téraèdre, 2007, 103 p.

Traditionnellement, la jeunesse est associée à l'aventure, au voyage, aux quêtes passionnées... A notre époque, le thème de l'errance et de la solitude chez les jeunes n'a pas toujours une connotation aussi romantique, car il évoque souvent des images d'abandon, d'isolement, de perte... Pourtant, l'errance, comme la solitude, ne saurait se réduire au "mal de vivre" des jeunes générations. C'est pour tenter d'appréhender plus profondément cette problématique qu'une journée de conférences a réuni des spécialistes venus de divers horizons des sciences humaines et de la pratique de terrain : anthropologues, psychologues, psychanalystes, sociologues, travailleurs sociaux, etc. Cette pluridisciplinarité était nécessaire pour appréhender cette réalité souvent invisible, impalpable, et surtout infiniment complexe. Cet ouvrage, qui rend compte, dans un langage à la fois rigoureux et accessible, de ces travaux, n'est pas centré sur les seuls cas médiatisés - et stéréotypés des groupes de jeunes sans domicile ou des adolescents reclus dans leur isolement. Ainsi sont évoquées des thématiques aussi diverses que les voyages de rupture, les fugues, l'exil, les rites de deuils, les enjeux de la modernité, les sentiments de vacuité et de désœuvrement.

QUESEMAND ZUCCA Sylvie

Je vous salis ma rue. Clinique de la désocialisation.

Paris : Editions Stock, 2007, 187 p.

Depuis dix ans, le Dr Sylvie Quesemand Zucca partage ses activités entre son cabinet de psychiatre psychanalyste et l'équipe mobile Réseau Souffrances et Précarité de l'hôpital Esquirol, qui intervient en liaison avec le Samu social de Paris auprès de SDF dans la rue ou les centres d'hébergement. Dix ans

Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées, Sélection documentaire « Errance des jeunes dans les villes et usages de substances psychoactives »

Décembre 2009

de " grand écart entre deux univers ", mais aussi de va-et-vient entre deux expériences et deux pratiques qui se sont enrichies l'une l'autre. Au cours de ces années, le monde de la rue s'est agrandi, compliqué, diversifié, peuplé de nouveaux individus : des femmes, de plus en plus nombreuses, des jeunes errants, des étrangers sans papiers, des personnes âgées égarées... Un monde avec ses territoires, ses rites et ses routines, mais où la souffrance, la violence et l'alcool sont omniprésents. Sylvie Quesemond Zucca analyse les effets, sur la durée, de cette vie sur les personnes sans abri : la perte des repères fondamentaux que sont l'espace, le temps, le langage, le rapport à l'altérité et donc à l'échange. Elle montre, sans pathos, comment l'inutilité sociale, la honte, la relégation produisent une lente déshumanisation. Attentif et inquiet, son témoignage nous rappelle que les bords extrêmes de notre société révèlent une part centrale de sa réalité.

CLEMENT Serge ; FIERRO François ; MANTOVANI Jean ; PONS Marc ; DRULHE Marcel ; BALLET Danièle

A la croisée des lieux et de chroniques : les gens de la rue. Figures de SDF entre action publique et rôle des passeurs.

La Défense : Plan Urbanisme Construction Architecture, 2006, 142 p.

Cette recherche conduite par 5 chercheurs a été réalisée dans le cadre du programme lancé au printemps 1999 par le Plan Urbanisme Construction Architecture sur "Les SDF", représentations, trajectoires et politiques publiques". Ce programme a donné lieu à un colloque qui a permis de confronter les problématiques actuelles entre chercheurs français et étrangers, d'Europe et d'Amérique du Nord, ainsi qu'entre praticiens de terrain et chercheurs.

L'équipe qui présente ici ses résultats de recherche, s'est attachée à étudier les dynamiques qui sont à l'œuvre dans différentes formes d'habitat utilisés par des personnes "SDF" en ville ou à la campagne. La dimension collective, marquante dans la plupart des exemples présentés, soulève la question de l'articulation entre l'individuel et le collectif, l'insertion et l'intégration. Cette recherche met en évidence que les dynamiques collectives ne peuvent s'inscrire dans la durée qu'avec l'intervention de "passeurs" qui relient des univers qui se donnent comme séparés. Un certain nombre des lieux étudiés mettent au premier plan de leur action la reconnaissance d'une capacité à agir, prendre la parole et à participer "au début de quelqu'un novateur", chez les êtres accueillis. Cette capacité d'acteur est mobilisée en relation avec une dimension collective, elle-même inscrite dans un temps long (extrait de la préface).

ESCOTS Serge (Sous la direction de)

Travail de rue et personnes à la marge. Les rencontres des « acteurs » de la rue.

Ramonville-Saint-Agne : Erès, 2005, 192 p.

À quoi sert le travail social lorsqu'il va à la rencontre des plus marginalisés ?

Loin d'une approche médiatique qui caractérise fréquemment les descriptions de ces publics, souvent réduites à la figure du SDF ou du clochard, ici, celui qui est sur le terrain prend la parole pour dire ce qu'il fait et pourquoi. Au fil du texte, des personnes socialement stigmatisées comme exclu(e), toxicomane, prostitué(e), jeune en errance..., apparaissent dans la complexité de leurs problématiques et la singularité de leur trajectoire. En contrepoint, l'acteur de la rue, celui qui va à leur rencontre, se révèle avec son questionnement et ses doutes, mais aussi avec ses convictions et son engagement.

L'ouvrage alterne réflexions sur la pratique et présentations de situations concrètes, dessinant les contours d'une forme d'intervention sociale atypique et méconnue : le travail social dans la rue. La réflexion accompagnée par un anthropologue ouvre un débat qui dévoile les nombreuses contradictions dans lesquelles la société contemporaine entraîne le travail social.

VANNEUVILLE Marie-Claire ; Association Femmes-SDF
Femmes en errance. De la survie au mieux-être.
Lyon : Chronique sociale, 2005, 118 p.

Qu'est-ce que l'errance féminine ? Peut-on, sans abus, parler d'une errance féminine spécifique ? Que faire avec ces personnes ? Avant de chercher des réponses, prenons le temps de comprendre, d'écouter. La rue, la route, peuvent constituer - pour une femme comme pour un homme - l'occasion d'un passage salutaire pour exorciser une souffrance, pour mieux la supporter, pour même s'en débarrasser, s'en dépouiller. Mais à partir d'un certain seuil de souffrance ou de traumatisme, ce que l'on pourrait appeler " voyage " ou " fugue " se prolonge et devient errance. La souffrance que ces femmes portent en elles et les conditions dans lesquelles elles essaient de vivre au quotidien exacerbent les comportements, amplifient les difficultés, et les entraînent dans le tragique de l'existence. Cet ouvrage pose le problème des femmes seules en errance - problème souvent occulté. Il restitue la parole de ces femmes. Il procure des clés de compréhension et des propositions adaptées pour assurer un renforcement et/ou la création de dispositifs d'appuis intégrant les spécificités à prendre en compte.

GIRAU Michel
Le jeune SDF : Socioanalyse de la précarité.
Paris : L'Harmattan, 2004, 352 p.

Etre sans abri lors de l'entrée dans la vie adulte est une expérience en voie de développement dans les sociétés dites " postmodernes ". L'autonomie résidentielle est mise en cause par le chômage endémique et le morcellement d'une prime activité professionnelle incertaine et faiblement rémunérée. Les solidarités familiales constituent l'ultime recours. Lorsque celles-ci sont compromises, la perspective de la rue devient obsédante. La hausse des loyers, une pénurie de logements d'un niveau jamais atteint depuis l'après-guerre, conduisent des jeunes, français depuis plusieurs générations, à mendier un abri à des foyers d'hébergement d'urgence : leur situation résidentielle s'apparente à celle des immigrés de fraîche date. Si être sans domicile compromet l'ancrage social de l'individu et met en cause son équilibre psychique, les diverses formes de réactions aux conditions de dépossession d'espace habitable constituent des modes spécifiques de réalisation de soi. Ce livre a pour objectif l'investigation de cette ultime et hypothétique ressource. Il s'attache à dégager les éléments fondamentaux de sa genèse, c'est-à-dire le travail à partir duquel elle s'accumule. Fondée sur l'analyse de récits biographiques, cette approche permet de dégager le développement initial du mal-être résultant d'une prime incertitude à l'espace et de saisir sur le vif les efforts de la personne en train de se construire dans l'adversité. L'analyse a pour objectif de repérer, dans la trame des narrations de jeunes adultes, différentes formes du produit de l'expérimentation de l'inégalité, de la sujétion et de la misère.

GUILATOT Elsa ; MALICET-CHEBBAH Laure ; ROBERT Cécile ; ZITTOUN Philippe
Les SDF. Représentations, trajectoires et politiques publiques. Articles de recherche.
La Défense : PUCA, 2003, 345 p.

Les articles rassemblés ici sont le fruit de recherches réalisées dans le cadre du programme lancé par le PUCA en mars 1999 sur les «SDF», représentations, trajectoires et politiques publiques. Les enjeux en étaient de mieux comprendre les liens entre les réalités concrètes et les représentations que s'en font les acteurs et les institutions, de façon à rendre lisible la vie de gens qui ne sont, le plus souvent, perçus qu'au travers de leurs manques. La mise en perspective des politiques publiques au regard des trajectoires et expériences de vie devait permettre de s'interroger sur le sens qu'elles prennent pour la société et sur les modalités collectives de réflexion et d'action qu'elles engendrent. Cet ouvrage se veut une contribution aux débats actuels sur la pauvreté et l'aggravation de la situation des plus pauvres, dans une perspective à l'ordre du jour de décentralisation plus ample. Les défis à relever sont de taille,

qu'il soit question du logement, des conditions concrètes d'exercice du droit au travail ou de la dignité humaine des individus.

KOKOREFF Michel

La force des quartiers. De la délinquance à l'engagement politique.

Paris : Payot & Rivages, 2003, 349 p.

Les « banlieues » - et les jeunes qui y habitent, en particulier ceux issus de l'immigration - sont devenues, dans les discours et les représentations, le réceptacle de tous les maux de la société française : délinquance, violence, insécurité, etc. Comment en est-on arrivé là ? Quels sont les enjeux politiques et idéologiques d'une telle mise en scène des banlieues ? Quels effets sociaux ce processus engendre-t-il sur le terrain ? Quelles réalités sociales conduit-il à dissimuler ?

S'appuyant sur une enquête de terrain menée sur une longue durée, dans les Hauts-de-Seine (Asnières, Genevilliers, Nanterre, etc.), Michel Kokoreff explique que les mécanismes de ségrégation urbaine et de discrimination à l'égard des travailleurs immigrés et de leurs familles ne datent pas de l'émergence du « malaise des banlieues », mais des années 1950 et, plus encore, du XIXe siècle. Il montre que l'on assiste à une criminalisation de fait des classes populaires avec notamment la doctrine de la « tolérance zéro ». Il montre enfin que la vie sociale dans les quartiers « difficiles » ne se résume pas à la délinquance. Certes, celle-ci existe, mais on oublie trop souvent l'effervescence de ces quartiers, le dynamisme social qui en émane, le fait que beaucoup de jeunes cherchent à sortir de la « galère » par la reconversion d'un capital relationnel (la réputation) en statut professionnel (la compétence) - tout en se heurtant à de multiples obstacles liés à la déviance, à l'action policière et aux rigidités institutionnelles.

Ce livre ne prétend pas « couvrir » ce qui se passe dans les cités, encore moins trouver des « excuses sociologiques ». Il veut simplement montrer les « banlieues invisibles », donner un aperçu des ressources disponibles, du fourmillement d'initiatives, des solidarités à l'œuvre. Bref, envisager un autre regard sur les banlieues populaires.

BARBE Laurent ; COQUELLE Claude ; BERLIOZ Gilbert ; AUBRY Philippe ; ETIENNE Catherine

Guide méthodologique de la démarche de diagnostic partagé sur l'errance et la grande marginalité des jeunes.

Paris : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité. Direction de l'action sociale, 2000, 72 p.

Ce document résulte des expériences de diagnostic partagé qui ont été menées dans différents départements depuis 1997 et ont permis de capitaliser des réflexions de fond et des méthodes de travail. Il vise à donner aux DDASS qui souhaitent s'engager dans une démarche de ce type des points de repères méthodologiques pouvant permettre que la démarche produise des effets positifs.

GUILLOU Jacques

Les jeunes sans domicile fixe et la rue ou « Au bout d'être énervé ».

Paris : L'Harmattan, 1998, 132 p.

Que font tous ces jeunes errants que nous croisons dans la rue ? Comment en sont-ils arrivés là ? Ont-ils des familles ? Comment ces familles contribuent-elles à " rendre SDF " leurs propres enfants ? Comment les jeunes SDF utilisent-ils la rue, l'espace public, les services qui y sont consacrés ? Quelles sont leurs portes de sortie de ce mode de vie atypique ? C'est à ces questions que ce livre tente d'apporter des réponses en s'appuyant sur de nombreux témoignages de jeunes sans domicile fixe rencontrés lors de l'enquête menée par l'auteur.

CTPS, Conseil technique des clubs et équipes de prévention spécialisée
Jeunes en rupture : éducation parentale et relations familiales.
Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, 1997, 58 p.

Dans leur action au quotidien auprès des jeunes rencontrés dans les quartiers, les équipes de prévention spécialisée sont particulièrement concernées par les relations familiales. De façon implicite ou explicite, les parents sont significativement présents ou absents dans l'histoire ou la vie actuelle des jeunes. Le lien tissé, ou mal tissé, avec un père (ou) (et) une mère, se trouve au cœur des problématiques manifestées par les jeunes en difficulté qui combent par des conduites asociales ou délictueuses l'intense soif relationnelle qui est la leur. Ce rapport, élaboré à partir de l'expérience concrète des équipes de terrain, permet d'éclairer ces questions essentielles, et d'énoncer des propositions de travail et des recommandations. Celles-ci n'ont pas objet d'élargir la mission de prévention spécialisée, ni de proposer un recentrage de ses objectifs vers l'action avec les familles, mais de rappeler sa connaissance et son expérience singulière, et la particularité de sa pratique éducative et sociale dans le domaine des relations familiales. Elles invitent à regarder différemment les conduites des jeunes et les causes de leurs difficultés sociales. Elles incitent à agir afin de favoriser l'exercice par les parents de leur rôle fondamental en matière d'éducation, d'insertion et d'intégration des jeunes. Elles appellent à réfléchir à la traduction éthique et politique d'une place de la famille, qui ne soit pas retour à l'ordre ancien, mais redéfinition des dimensions essentielles et des conditions d'exercice d'une parenté responsable.

AIN Joyce

Errances : Entre dérives et ancrages...

Ramonville-Saint-Agne : Erès, 1996, 216 p.

L'exode, l'exil, l'exclusion, conséquences de luttes fratricides et de la violence individuelle ou sociale, ont conduit en cette fin de millénaire de nombreuses personnes à l'errance. Face à l'urgence sociale de la dérive des exclus aux difficultés de la prise en charge de plus en plus fréquente de personnalité étant à la recherche de leurs limites internes, les professionnels du social et du soin s'interrogent. Etre en perdition, égaré par son agitation pulsionnelle ou aux prises avec sa violence intérieure, l'errant tel un "bateau ivre" cherche t-il un ancrage à transformer en port d'attache ? Le doute, l'égarement, l'errance, vécus de façon traumatique dans l'exil ou l'exclusion, peuvent-ils autoriser la découverte de soi-même et la rencontre de l'autre ? Rassemblés ici par Joyce Ain, les auteurs issus d'horizon variés apportent leur contribution à la compréhension des errances humaines et de leurs implications historiques, culturelles, religieuses, politiques, sociologiques et psychologiques.

CHOBÉAUX François

Les nomades du vide. Des jeunes en errance, de squats en festivals, de gares en lieux d'accueil.

Arles : Actes Sud, 1996, 126 p.

Dans le cadre des activités des CEMEA dans les villes festivières : hébergement et animation auprès des jeunes, François Chobeaux s'est attaché à la population particulière des jeunes "zonards". Il propose une définition, une méthode d'approche et de traitement de ce phénomène d'"errance" et appelle les professionnels et les responsables politiques à s'y intéresser.

CHOBÉAUX François ; LE BRETON David

Jeunes en errance et hébergements festivaliers. Compte rendu de recherche-action 1991-1994. Rapport au Ministère de la jeunesse et des sports et à la délégation générale à la lutte contre la drogue et la toxicomanie.

Paris : CEMEA, 1995, 65 p.

Des jeunes garçons et filles âgés entre 16 et 30 ans, regroupés dans des groupes punks ou babas, selon leurs adhésions culturelles, errent toute l'année entre festivals de musique, gares, associations caritatives ou squats hivernaux. Ils se définissent comme zonards. Une équipe de CEMEA a partagé leur vie, le temps de deux festivals (Bourges et Aurillac), pour mieux comprendre leur mode de vie et pouvoir ainsi installer des interventions éducatives de qualité. Ce rapport retrace les rencontres, dresse les dynamiques individuelles et collectives de ces jeunes en errance, décrit les formes d'accueil mis en place par les municipalités et les démarches de prévention existantes ou à inventer.

LAGANDRE François ; CTPS, Conseil technique des clubs et équipes de prévention spécialisée

Les phénomènes d'errance chez les jeunes de 15 à 25 ans.

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, 1995, 56 p.

Après avoir précisé les contours de la population jeune concernée par l'errance, présentation d'indications sur son importance numérique (origine géographique des errants, nombre de sans-abri, les fugues...). - Puis, propositions relatives aux réponses à apporter en première urgence (accueil d'urgence, soins du corps, hygiène des biens primaires), à la prévention (rôle du personnel éducatif, des travailleurs sociaux, de l'armée...), à l'insertion et à la réinsertion (logement, insertion par l'économique...).& Enfin une dernière partie souligne les effets pervers de dispositions législatives ou réglementaires (conditions d'attribution du RMI, partage des compétences entre l'Etat et les collectivités locales, financement de l'action sociale...).

Autre source de publication

<http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/954126700/0000.pdf>

BEGAG Azouz ; DELORME Christian

Quartiers sensibles.

Paris : Le Seuil, 1994, 210 p.

Dans ces quartiers que l'on dit sensibles, creusets de vulnérabilités sociales, la société se reflète mais se voile la face. Pourtant, l'exclusion est un volcan. Au pied des HLM, des jeunes rouillent, d'autres ne pensent qu'à s'arracher à leur sort, d'autres s'intègrent ou se désintègrent. La crise économique et ses bouleversements ont fait exploser la ville en territoires, recroquevillés derrière les murs des peurs, des haines et des rancœurs. Au pied du cratère, l'animateur socioculturel est désarmé. En face de lui, se dresse désormais l'étendard de l'ethnie, de la communauté et d'un Dieu. Ici, c'est chez nous ! Le modèle français d'intégration individuelle est bousculé par les Lascars des quartiers dont l'histoire contemporaine a croisé Malcolm X.

DUBET François ; LAPEYRONNIE Didier

Les quartiers d'exil.

Paris : Le Seuil, 1992, 245 p.

En une vingtaine d'années, la "question sociale" s'est effacée au profit des "problèmes sociaux". Un siècle et demi d'antagonismes dont l'entreprise était le champ clos est désormais révolu. Hier, la "lutte

des classes", les conflits qui à la fois divisaient et unifiaient le "monde du travail" formaient l'épine dorsale de la vie collective. Aujourd'hui, "ceux du dedans" et "ceux du dehors", les inclus et les exclus se juxtaposent sans se rencontrer ni se combattre. Les marginaux des banlieues, les minorités, les jeunes qui "galèrent" ne sont pas exploités. Ils sont ignorés et méprisés. Ils n'accèdent plus à la représentation politique. Ils sont relégués à la périphérie de nos villes. Périodiquement, "ceux du dehors" se rappellent à "ceux du dedans". La violence, les émeutes trahissent la brutalité de l'exclusion subie et l'ampleur des frustrations éprouvées, notamment par les jeunes privés d'avenir. Au-delà de la crise, dans quel type de société entrons-nous ? Quels en sont les acteurs et les enjeux ? Ce livre est l'aboutissement d'une dizaine d'années d'enquêtes sur le terrain, menées dans les banlieues, les cités ouvrières, les écoles. Il veut décrire et comprendre. Il veut dévoiler l'autre visage d'une France qui n'est plus industrielle ni républicaine.

Du côté des articles...

COLLECTIF

Quel avenir pour les jeunes issus des classes populaires ?

In *Empan*, 09/2007, 172 p.

Au-delà du constat de la dégradation des conditions d'accès au monde du travail des jeunes des cités et du monde rural, de la ségrégation territoriale, ou encore du durcissement des interventions de la police dans les quartiers, ce numéro propose d'envisager l'avenir : comment comprendre la discrimination en France et y remédier ? Quelles sont la place et les perspectives des récents mouvements qui abordent l'immigration en termes d'héritage colonial ? Comment penser le rôle des élus, la place donnée aux habitants pour favoriser une vie démocratique dans les cités ? Enfin, si la question de la jeunesse populaire (révoltes, répression) est souvent abordée au masculin, n'y a-t-il pas urgence à croiser les détresses des jeunes, filles et garçons, dans un souci d'émancipation commune ?

EYMARD Chantal ; POIRSON Mathilde

L'observance thérapeutique de personnes toxicomanes en situation de précarité et sous traitements de substitution.

In *Flyer (Le)*, 2007, 28, p. 16-18.

Autre source de publication

http://www.rvh-synergie.org/documents/FLYER_28.pdf

BECK François ; LEGLEYE Stéphane ; SPILKA Stanislas

L'alcoolisation des personnes sans domicile : remise en cause d'un stéréotype.

In *Economie et Statistique*, 2006, 391-392, p. 131-148.

Autre source de publication

http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/es391-392g.pdf

GALLO Catherine

Alcoolodépendance et désocialisation. La question des "travailleurs des pauvres".

In *Alcoologie et Addictologie*, 2006, 28, (1), p. 64-65.

Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées, Sélection documentaire « Errance des jeunes dans les villes et usages de substances psychoactives »

Décembre 2009

PERETTI-WATTEL Patrick

Sans-domicile. Lien social et santé en situation de précarité : état de santé, recours aux soins, abus d'alcool et réseau relationnel parmi les usagers des services d'aide.

In *Economie et Statistique*, 2006, 391-392, p. 115-130.

Autre source de publication

http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/es391-392f.pdf

POLOMENI Pierre ; NOUCHI Jean ; COMEAU-MONTASSE Olivier ; GASMI Abdessatar

Entre l'accueil de rue et le soin.

In *Alcoologie et Addictologie*, 2006, 28, (3), p. 243-248.

AUBISSON Sandrine

La difficile prise en charge des usagers précaires.

In *Swaps*, 2005, 40-41, p. 28-30.

Autre source de publication

http://www.pistes.fr/swaps/40_28.htm

COMBALUZIER Serge

Alcool, exclusion sociale et troubles de la personnalité. Mesures de leurs interactions chez les hommes sans domicile fixe.

In *Alcoologie et Addictologie*, 2004, 26, (1), p. 15-19.

APOSTOLIDIS Thémis ; ROUAN G. ; EISENLHOR S.

Construction du rapport aux drogues dans un contexte de précarité.

In *Psychotropes*, 2003, 9, (2), p. 65-81.

Autre source de publication

http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=PSYT_092_0065

LE FAOU Anne-Laurence

Tabac et populations défavorisées.

In *Courrier des Addictions (Le)*, 2002, 4, (1), p. 10-14.

SOTTO Richard

Addiction et exclusion sociale... ou vice versa.

In *Courrier des Addictions (Le)*, 2002, 4, (4), p. 165-167.

JAMOULLE Pascale

Les conduites liées aux drogues dans les zones de précarité. Enquête de terrain auprès de professionnels.

In *Psychotropes*, 2001, 7, (3/4), p. 11-29.

JOUBERT Michel ; CHAUVIN P. ; FACY Françoise ; RINGA V.

Alcoolisme et précarité.

In : *Précarisation, risque et santé*. – Paris : INSERM, 2001, p. 351-363.

MERCIER Céline ; ALARIE Sophie

Précarité résidentielle et consommation de psychotropes.

In *Alcoologie et Addictologie*, 2001, 23, (1), p. 13-19.

LE CLAIRE Yves ; NAUDIN Claire

Précarité sociale et précarité psychologique chez l'alcoolodépendant.

In *Alcoologie et Addictologie*, 2000, 22, (3), p. 201-204.

Tous ces articles sont consultables au centre de documentation de Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées.

Pour aller plus loin...

Du côté des villes

COPPEL Anne ; KASHEFI Elham ; SCHARDT Susanne ; CHARLOIS Thierry
Usage de drogues, services de première ligne et politiques locales. Guide pour les élus.

Paris : FESU, 2008, 86 p.

Parmi les différents niveaux institutionnels, les villes sont en première ligne pour répondre au phénomène de la consommation des drogues. Les autorités locales ont la responsabilité de coordonner les actions des différents acteurs locaux impliqués dans le domaine des drogues : acteurs de la prévention, de la réduction des risques et du soin, services sociaux, associations d'auto-support et de santé communautaire, forces de police, justice, associations de résidents, gérants de discothèques, organisateurs de soirées... Afin d'échanger leurs pratiques concernant les réponses locales et intégrées en matière de drogues, des villes européennes, alliées à des réseaux européens de la société civile, ont créé le réseau Démocratie, Villes et Drogues (Democracy, Cities & Drugs – DC&D). Le premier projet DC&D (2005-2007), co-financé par la Commission européenne, a permis aux partenaires de partager leurs expériences sur des thèmes comme le rôle des élus dans les stratégies municipales en matière de drogues, les projets locaux de prévention en milieux festifs, l'intégration des services accueillant les consommateurs de drogues dans les quartiers, l'implication au sein des coalitions locales du milieu médical et scientifique, des minorités, des groupes spécifiques... Ce guide est le fruit des échanges du groupe de travail "Réseau des villes partenaires", porté par le Forum Européen pour la Sécurité Urbaine (FESU) et impliquant les villes de Charleroi (Belgique), Enschede (Pays Bas), La Spezia (Italie), Ljubljana (Slovénie), Matosinhos (Portugal), Prague (République tchèque) et Saint Gilles (Belgique). Il est complémentaire des guides issus des autres groupes de travail du projet¹ car il offre une vision globale de la problématique. Tout choix de politique doit tenir compte du fait patent que la drogue est là pour rester. Il est donc nécessaire de mettre en place des réponses durables capables de s'adapter aux évolutions des situations. Le développement de la démocratie participative locale répond à ce besoin et le défi le plus important pour une ville est de mettre en place des partenariats impliquant les consommateurs de drogues ainsi que les habitants. Ainsi, la mise en place de politiques intégrées et participatives pour répondre aux problèmes liés à la drogue contribuera au développement de nouvelles formes de gouvernance locale, et les échanges entre villes européennes renforceront le modèle européen de la politique en matière de drogues, basé sur un équilibre et une complémentarité entre réduction de l'offre, réduction de la demande et réduction des dommages liés aux drogues. Pour toute information sur le réseau Démocratie, Villes et Drogues, visitez le site <http://www.democitydrug.org>

JAMOULLE Pascale ; FOURNIE Jean

Plan crack Nord-Est parisien. Comprendre le sens des conduites à risques pour agir en prévention.

Mairie de Paris ; Préfecture de Paris ; Conseil Général Seine-Saint-Denis, FFSU, 2007, 31 p.

Ce document est le fruit du travail d'une diversité d'acteurs de prévention du Nord-Est parisien : travail engagé dans le cadre du « groupe prévention » du plan crack interdépartemental Paris-Seine-Saint-Denis initié en septembre 2005 par le président de la MILDT, le préfet de la région Ile-de-France,

préfet de Paris, l'adjoint au maire de Paris en charge de la santé et des relations avec l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris en associant le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et les communes de Saint-Denis, Saint-Ouen, Aubervilliers, Montreuil et Bagnolet. En France, la diffusion du crack, produit dérivé de la cocaïne, est essentiellement circonscrite à la région parisienne, aux Antilles et à la Guyane. En métropole, c'est tout particulièrement dans le Nord-Est parisien que se concentre la grande majorité des consommateurs de crack associé à d'autres produits. Les plus marginalisés d'entre eux vivent dehors ou dans des squats, leur état de santé est fortement dégradé et les nuisances associées à la vie dans la rue tendent les relations de voisinage.

Le plan crack a été organisé autour de cinq thématiques clés : la prise en charge sociosanitaire, l'hébergement, l'articulation entre la police, la justice et la santé, le suivi local et la prévention. C'est dans la perspective d'identifier des actions prioritaires que le « groupe prévention » a choisi de travailler en ateliers à partir de « récits de vie ». Ce document présente la méthode et les objectifs ainsi que la synthèse des travaux et des pistes de travail pour la prévention des conduites à risques dans leur ensemble.

JOUBERT Michel ; GIRAUX-ARCELLA Pilar ; MOUGIN Chantal
Villes et toxicomanies. De la connaissance à la prévention.
Ramonville-Saint-Agne : Erès, 2005, 415 p.

Qu'il s'agisse de l'héroïne, du crack ou des drogues de synthèses, les interdits ont longtemps empêché de comprendre les raisons, les conditions, les contextes de leur consommation. Du coup, les actions de prévention ont souvent manqué leur cible, ne touchant que les personnes déjà " prévenues ". Dans cet ouvrage, les auteurs s'attachent à analyser les logiques de consommation de drogues illicites dans les grandes villes, en tenant compte de la spécificité des contextes urbains, sociaux et culturels (grandes villes de la France métropolitaine, Guadeloupe, New York, Londres, Charleroi...). A contre-pied des idéologies de la prévention lourdement connotées (hygiénisme, contrôle social, prohibitionnisme), les références, les connaissances et les expériences sont ici actualisées dans la confrontation des réflexions de sociologues, d'ethnologues et d'intervenants de terrain, qu'ils travaillent à la " réduction des risques ", ou mènent des actions locales de prévention ou des projets plus ciblés. Ce travail de fond qui devrait faire référence a pour objectif de mieux comprendre le sens et les enjeux de ces conduites à risques, ceux des politiques publiques mises en œuvre mais aussi l'évolution des pratiques des intervenants sociaux pour faciliter le développement de stratégies d'actions préventives plus adaptées.

COLLECTIF
Villes en sécurité. Prévention de la délinquance, des drogues et de la toxicomanie.
Paris : Forum des collectivités territoriales européennes pour la sécurité urbaine, 1992, 308 p.

Compte rendu de la conférence internationale sur la sécurité, les drogues et la prévention de la délinquance en milieu urbain (18-20 novembre, 1991, Paris) regroupant la synthèse de la conférence, les rapports introductif et scientifique ainsi que les extraits de discours. Ce document traite davantage de délinquance (dont le taux d'accroissement annuel est évalué à 5 %, soit un doublement tous les 12 à 14 ans) que de drogue. A travers les multiples problèmes posés par les villes (logement, accès aux soins, à la culture, à l'éducation, échec du traitement carcéral), c'est une globalisation de l'action publique qui reste à définir entre les composantes locales, centrales, internationales, pour venir en appui aux programmes communautaires de prévention. En matière de toxicomanie, un certain nombre de questions classiques sont posées, mais assez superficiellement : faut-il considérer le toxicomane comme un irresponsable pénal ? L'injonction thérapeutique est-elle un modèle exportable partout ? Quelle doit-être la frontière de la légalisation et doit-elle s'exprimer en termes de produit, d'usage ou d'ordre public ? Un besoin important de recherches évaluatives et épidémiologiques est identifié : celles-ci fourniraient des données statistiques plus fiables pour étudier la liaison toxicomanie

délinquance, l'efficacité des politiques publiques tout en décloisonnant l'étude des thèmes alcool / tabac / autres drogues.

Conduites à risque et conduites à risque des jeunes

ASSAILLY Jean-Pascal

Jeunes en danger. Les familles face aux conduites à risques.

Paris : Imago, 2007, 245 p.

Alcool, tabac, drogues, imprudences routières et défis insensés, jeux avec la loi, avec la mort... Quel parent ne s'est jamais inquiété pour son enfant, entre quinze et vingt-cinq ans, lors de la décennie tumultueuse ? Bousculant nombre de préjugés, Jean-Pascal Assailly examine les principaux aspects de la mise en danger de soi chez les jeunes : la recherche du péril, au volant, dans la pratique des sports extrêmes, dans la sexualité non protégée, la consommation de substances psycho-actives et le glissement insidieux des incivilités mineures à la délinquance. Il observe comment la famille favorise ou, au contraire, endigue l'irruption parfois inattendue de la violence juvénile. S'appuyant sur les recherches les plus récentes, il s'interroge sur la question controversée de l'héritage biologique, puis analyse le lien qui se construit dès la petite enfance et ses conséquences à long terme. Il considère ainsi le cours de la vie familiale - les effets de l'entente ou de la discorde -, mais aussi, au-delà des consignes et des injonctions parentales, l'importance de la transmission par l'exemple. Sans culpabiliser quiconque, dans un souci de prévention, Jean-Pascal Assailly offre à chacun d'indispensables éléments de réflexion tout à la fois pour mieux cerner les conduites à risques chez les adolescents et pour éviter les drames qui trop souvent en résultent.

PERETTI-WATEL Patrick

Les comportements à risques.

In *Problèmes politiques et sociaux*, 2005, 119 p.

Abus d'alcool, de médicaments psychotropes, tabagisme, manque d'exercice physique, mauvaises habitudes alimentaires, rapports sexuels non protégés... Depuis une trentaine d'années, la liste des comportements jugés "à risque" par les autorités sanitaires n'a cessé de s'allonger et ne se limite plus désormais au seul domaine de la santé. Elle inclut aussi des conduites "déviantes" qui mettent en danger leurs auteurs, des tiers, ou qui portent atteintes à l'ordre public comme les infractions routières ou la consommation de drogues illicites.

Comment expliquer cette inflation, mise en exergue par les experts ? Les individus qui adoptent de telles conduites ont-ils conscience du risque qu'ils encourent ? Si tel est le cas, comment justifient-ils leurs pratiques ? Pourquoi, a contrario, certaines prises de risque délibérées, comme les sports extrêmes, sont-elles socialement valorisées ?

Dans une optique clairement sociologique, ce dossier essaie de réhabiliter le point de vue des principaux intéressés et de l'inscrire dans le contexte socioculturel contemporain. Il examine, sans les disqualifier d'emblée, les arguments qui permettent aux individus de nier la réalité ou la gravité de la prise de risque, et tente de cerner les raisons pour lesquelles certains messages de prévention diffusés par les pouvoirs publics peinent à changer les attitudes, sont détournés, voire tout simplement ignorés. (Résumé d'éditeur).

ASSAILLY Jean-Pascal ; DESSEZ Patrick
Dossier. Les conduites à risque des jeunes.
Lyon : Toxibase, 2003, p. 1-14, 28-32.

Ce dossier thema comporte deux contributions. La première de J.-P. Assailly sur "les conduites à risque: "du danger à la loi, des gènes aux pairs... que nous apprend l'épidémiologie des influences familiales et sociales ?". L'approche globale de santé publique à partir du concept de conduites à risques des jeunes est désormais partagée par la plupart des professionnels de la prévention et des soins. Elle a pourtant tendance à s'élargir à de nouveaux comportements (recherche de sensations, sports extrêmes) qui posent la question de la limite de cette approche. C'est pourquoi il est indispensable de s'interroger sur les facteurs en jeu dans le contrôle du risque. J.-P. Assailly, auteur de nombreuses recherches sur les risques des adolescents, propose une analyse qui permet de mieux comprendre les déterminants génétiques et prénataux, les influences du processus d'attachement et des modèles familiaux sur ces conduites. La seconde contribution de P. Dessez: "de la prévention des toxicomanies à la prévention des conduites à risque" apporte un regard sur la nécessité mais aussi sur la difficulté d'intégrer le concept de risque(s) dans une démarche de prévention concrète. C'est à dire de repérer les souffrances et les difficultés, de transmettre une culture commune sur des thématiques diverses (alcool, drogues, conduite automobile, violence, ...) et enfin de tenir compte de la diversité des contextes socioculturels et des trajectoires individuelles des jeunes. (A partir du résumé de la revue).

Autre source de publication
<http://www.toxibase.org/Pdf/Revue/Revue11.pdf>

COSLIN Pierre G.
Les conduites à risque à l'adolescence.
Paris : Armand Colin, 2003, 214 p.

Il y a une forte demande sociale d'information concernant ces adolescents que la société comprend mal et qu'elle ne parvient pas ou mal à réguler. D'où un appel, de plus en plus important, adressé à la psychologie et aux psychologues. L'une des thématiques les plus souvent évoquées à propos des jeunes concerne leurs comportements à risque, qu'il s'agisse des accidents ou des limites que ces jeunes franchissent vis-à-vis d'eux-mêmes ou de la société. La prise de risque est en effet inhérente à la jeunesse. L'intensité de la transition adolescente en fait un temps où les probabilités de vivre des accidents de parcours augmentent considérablement. Que ces conduites expriment un sentiment d'invulnérabilité ou qu'elles soient un exutoire, elles sont indissociables de l'univers des jeunes, contribuant même à la construction de leur personnalité. Elles n'en sont pas moins souvent destructrices pour soi-même et les autres. Le présent ouvrage, qui vient compléter et élargir la Psychologie de l'adolescent, (du même auteur, 2002) a le grand mérite d'ouvrir au plus large le domaine des investigations relatives à ces conduites. Il s'intéresse successivement aux risques associés à la vie domestique, à la pratique sportive, à la circulation routière, à la santé et à la sexualité ; puis à ceux liés à des comportements empreints de déviance sociale : fugues et errances, galère, tentatives de suicide, alcoolisation abusive et consommation de drogues licites ou illicites ; il porte enfin sur les comportements constituant des infractions à la loi ou des inadaptations à la vie scolaire-déscolarisation, incivilités et violences. (Résumé d'éditeur).

JAMOULLE Pascale
La débrouille des familles. Récits de vies traversées par les drogues et les conduites à risque.
Bruxelles : De Boeck & Belin, 2002, 230 p.

Pendant deux années, j'ai mené une étude ethnographique auprès de familles de milieu populaire touchées par des conduites à risques (violence, micro-traffics, tentatives de suicide, addictions...). L'enquête a fait émerger leur parole et leur regard sur leur histoire. Elles racontent des vies ordinaires

Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées, Sélection documentaire « Errance des jeunes dans les villes et usages de substances psychoactives »

Décembre 2009

dans des quartiers aux marges de l'économie de marché, où l'économie souterraine capte les jeunes "entrepreneurs" et structure une part toujours plus importante des rapports sociaux. Les récits se croisent sur des désordres familiaux, socio-économiques, scolaires et judiciaires. Ces familles décrivent les tensions et les mises en danger de la jeunesse comme des conduites d'adaptation au fonctionnement de leurs lieux de socialisation (vie domestique, sociabilités de quartier, milieu scolaire). Dans ces contextes, des familles se débrouillent, sortent de l'isolement, trouvent des ressources dans leur environnement et font preuve d'ingéniosité pour faire face à leur condition. Elles explorent les appuis qu'elles ont trouvés dans le réseau social et les dispositifs d'aide pour faire évoluer leurs contextes de vie et leurs "intrigues familiales". A partir de leurs expériences, elles ont réfléchi à la prévention et aux modes d'intervention adaptés. (Résumé d'auteur).

LE BRETON David

L'adolescence à risque.

Paris : Autrement, 2002, 184 p.

Les conduites à risque ont pris une ampleur saisissante au fil des années : accidents de voiture, à deux-roues, tentatives de suicide, fugues, errance, toxicomanie, alcoolisme, troubles alimentaires, tous ces phénomènes sont en constante augmentation. Le risque comme mode de vie est devenu une donnée fondatrice pour les jeunes générations. Les sports de glisse lui ont offert un statut esthétique, culturel et même éthique, une manière d'être, en corps à corps avec le monde. Par ailleurs, les incivilités, la délinquance, les violences attisent l'inquiétude et aggravent le fossé d'incompréhension avec le monde adulte. Médecins, psychiatres, philosophes, sociologues, travailleurs sociaux, les auteurs, qui ont contribué à cet ouvrage, sont tous profondément impliqués dans la prévention ou la prise en charge des jeunes. Ensemble, ils se proposent de démêler les significations des conduites à risque, de mieux écouter et prendre en compte les messages qu'elles nous envoient. De comprendre aussi comment et pourquoi elles permettent aux jeunes de se construire, malgré tout, sur le chemin de l'âge d'homme. (A partir du résumé d'éditeur).

Addictions au féminin

- POOLE Nancy ; DELL Colleen Anne
Toxicomanie au féminin.
CSA-CCLAT, 2005, 16 p.
Autre source de publication
<http://www.ccsa.ca/2005%20CCSA%20Documents/ccsa-011143-2005.pdf>
- CAGLIERO Suzanne ; LAGRANGE Hugues
La consommation de drogues dans le milieu de la prostitution féminin.
Saint-Denis : OFDT, 2004, 93 p.
Autre source de publication
<http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/epfxscka.pdf>
- DEPOSTIS P.
Addictions : cherchez la femme.
In *Courrier des Addiction (Le)*, 2004, 6, (2), p. 47-49.

- FACY Françoise ; VILLEZ Marie ; DELILE Jean-Michel ; DALLY Sylvain
Addictions au féminin. Actes de la 17ème Journée des Rencontres ANIT/ ANPAA/ INSERM.
Paris, Editions EDK, 2004, 187 p.
- MEMBRADO Monique. ; NAHOUM-GRAPPE Véronique
Ivresses adolescentes au féminin.
Toulouse : Graphiti-CIRDD Midi Pyrénées, 2004, 46 p.
- DESPLANQUES Lydie
Femmes et addictions. Etats des lieux.
In *Swaps*, n°29, 2003,
Autre source de publication
http://www.pistes.fr/swaps/29_286.htm
- MEMBRADO Monique. ; CLEMENT Serge
Des alcooliques pas comme les autres ? La consommation d'une catégorie sexuée.
In : AIACH P. ; CEBE D. ; CRESSON G. ; PHILIPPE C. (dir.). - *Femmes et Hommes dans le champ de la santé, aspects sociologiques.* - Editions ENSP, 2001.
- ERNST Marie-Louise
Les besoins spécifiques des femmes dans le domaine des toxicodépendances.
Dépendances, 2000, n°11, p. 16-19.
Autre source de publication
http://www.great-aria.ch/pdf/dependances/Revue/11/4_article.pdf
- COURTY Pascal
La toxicomanie féminine.
Revue Française de Psychiatrie et de Psychologie Médicale, 1999, n°29.
- Groupe Pompidou
Les femmes et les drogues : accent sur la prévention.
Conseil de l'Europe, 1997, 202 p.
- Groupe Pompidou
Actes. Les femmes et les drogues.
Conseil de l'Europe, 1995, 162 p.